

Ramsès au pays des points-virgules

Six questions à Pierre Thiry, auteur de « Ramsès au pays des points virgules », roman présenté dans le Mensuel d'avril.

Le Mag : Votre biographie littéraire débute fin 2009 alors que vous avez déjà «un peu plus de 45 ans», quelle fut votre vie avant l'écriture ?

Pierre Thiry : Elle a d'abord été une vie de lectures. Je crois qu'on peut me considérer comme un gros lecteur. J'ai mes passions et mes coups de cœur littéraires qui sont du reste fort différents de ce que j'écris. J'ai toujours deux ou trois livres en cours. Cet appétit de lectures de découverte m'a très tôt donné le goût de l'écriture. Il me semble que je l'ai toujours pratiquée. Je suis né en 1962, à Metz, dans une famille de musiciens, mon père est organiste, claveciniste et professeur d'orgue. Parmi ses premiers élèves à Metz, mon père a eu l'écrivain de théâtre Bernard-Marie Koltès. J'aime à penser que cette étonnante circonstance, dont j'avais à peine eu conscience (j'avais trois ans à l'époque) ait pu avoir une résonance sur mes activités ultérieures... Sur l'agglomération de Rouen, j'ai longtemps été l'administrateur du Centre d'Art et d'Essai de Mont-Saint-Aignan. Et circonstance surprenante j'ai inauguré ce poste avec une programmation théâtrale autour de... Bernard-Marie Koltès. C'est bien sûr un hasard anecdotique, mais il est significatif à mes yeux. Mon enfance autant que ma vie professionnelle ont donc été marquées par une forte présence de l'art et de l'esthétique.

Le Mag : Depuis quand écrivez-vous ?

P.T : J'ai le sentiment de n'avoir jamais cessé d'écrire. Tout au long de ma période scolaire, j'ai eu plusieurs excellents professeurs de français qui ont su accroître un goût déjà bien présent, dans ma petite enfance. J'ai retrouvé il y a peu un vieux cahier sur lequel j'avais commencé à rédiger mes «mémoires» à l'âge de... huit ans. Adolescent j'ai ensuite à plusieurs reprises tenté d'inventer des romans que je n'ai jamais menés à bout. Mais le rêve était là. Mes activités d'administrateur du Centre d'Art et d'Essai ont fait de moi un spectateur assidu des créations artistiques des autres. J'ai d'ailleurs une foule de notes prises à la suite de spectacles qu'il faudra que je mette un jour en ordre.

Le Mag : Comment vous est venue l'envie de ce premier livre ?

P.T : L'idée de ce livre est venue à la suite d'une discussion animée avec une de mes nièces particulièrement imaginative qui m'avait mis au défi de lui trouver pour Noël un livre dont elle avait inventé le titre. La prenant au mot, j'ai commencé à lui écrire ce livre sous la forme d'un petit feuilleton dont je lui envoyais les feuillets au fur et à mesure de leur rédaction. Ma nièce a alors eu l'idée audacieuse de présenter ce texte dans sa classe de CM2 comme exercice

«d'exposé de lecture». Cette audace, qui a eu l'air de plaire à l'institutrice, m'a incité à retravailler mon texte pour le publier sous le titre de «Ramsès au pays des points-virgules»...

Le Mag : Comment présenteriez-vous ce livre ?

P.T : Issu au départ d'un petit jeu plaisant, il n'a pas d'autre ambition que de communiquer ce plaisir de lire et d'écrire qui remonte chez chacun d'entre nous à cette période de l'enfance où l'imagination est la plus vive. Je crois beaucoup à la nécessité de développer l'imagination pour développer l'intelligence. Ce roman a donc pour ambition première de stimuler chez le lecteur son imagination, de lui communiquer le plaisir qu'on peut avoir à inventer des histoires. C'est un conte que je me suis beaucoup amusé à écrire et j'aimerais que le lecteur éprouve le même plaisir à le lire.

Le Mag : A quel genre littéraire estimez-vous appartenir ?

P.T : Je ne sais pas si «j'appartiens» à un genre littéraire. Il n'y a rien de plus précieux que la liberté, je me méfie donc des «appartenances». Mais s'il fallait rattacher «Ramsès au pays des points-virgules» à une veine littéraire, il me semble qu'on peut y trouver quelque chose de l'absurde anglo saxon : celui qui mène de Shakespeare à Lewis Carroll en passant par Lawrence Sterne (pasteur anglais du XVIII^e qui a notamment influencé Diderot). Il y a dans ce livre bien d'autres influences que chacun pourra découvrir au fil des pages.

Le Mag : Quels sont vos projets ?

P.T : Je suis actuellement en train de travailler sur un nouveau roman intitulé «Le Mystère du pont Flaubert». C'est une occasion de ré-explore littérairement l'agglomération de Rouen, de relire Flaubert, un auteur que j'ai beaucoup lu à l'âge de vingt ans et que je redécouvre avec un autre œil à l'aube de la maturité. Dans le même temps je poursuis une formation d'animateur d'atelier d'écriture. J'ai également plusieurs fictions en cours de rédaction dont une suite possible de «Ramsès au pays des points-virgules».

« Ramsès au pays des points-virgules » est en vente à la librairie Elisabeth Brunet, 70, rue Ganterie à Rouen ainsi que sur les sites de vente en lignes.

Ramsès au pays
des points-virgules
par
Pierre Thiry
Illustrations de Bernadette Geoffroy

